

ثم أتوا بماء أبيض في صحاف صغار فشرب القوم منه وكان الشيخ مظفر الدين يلى الأمير في مجلسه وأنا إليه فقلت له ما هذا فقال هذا ماء الدهن فلم أفهم ما قال فدقته فوجدت له حوضه فتركته فلما خرجت سألت عنه فقالوا هو نبيذ يصنعونه من حب الدوق وهم حنفية المذهب والذيد عندهم حلال ويسمّون هذا النبيذ المصنوع من الدوق البوزة بضم الباء الموحدة وواو مدّ وزاي مفتوح وأما قال لى الشيخ مظفر الدين ماء الدخن ولسانه فيه الكلبة العجمية فظننت أنه يقول ماء الدهن وبعد مسيرة ثمانية عشر منزلاً من مدينة القرم وصلنا إلى ماء كثير نحوضه يوماً كاملاً وإذا كثير خوض

abondants, parmi lesquels il y avait du pain. On apporta ensuite, dans de petites écuelles, une liqueur de couleur blanchâtre, et les assistants en burent. Le cheïkh Mozhaïfer eddîn était assis tout près de l'émir, et je venais après le cheïkh. Je dis à celui-ci : « Qu'est-ce que cela ? » — « C'est, me répondit-il, de l'eau de *dohn* (graisse, etc.) » Je ne compris pas ce qu'il voulait dire; je goûtai de ce breuvage, mais je lui trouvai une saveur acide, et je le laissai. Lorsque je fus sorti, je m'informai de cette boisson; on me dit : « C'est du *nebîdh* (liqueur fermentée) fait avec des grains de *doûghy*. » Ces peuples, en effet, sont du rite hanéfite, et le *nebîdh* est considéré par eux comme permis. Ils appellent cette boisson fabriquée avec du *doûghy*, du nom d'*alboûzah* (sorte de bière). Le cheïkh Mozhaïfer eddîn m'avait sans doute dit : « C'est de l'eau de *dokhn* (millet) ». Mais il avait une prononciation barbare, et je crus qu'il disait : « C'est de l'eau de *dohn*. »

Après avoir dépassé dix-huit stations, à partir de Kiram, nous arrivâmes près d'un grand amas d'eau, que nous mêmes